

La Paracha de Chémini

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. 11-Verset 5 :

« וַיֹּאמֶר ה' שָׁפֵן כִּי מַעֲלָה גָרָה הוּא וּפְרָסָה לֹא יִפְרִיס טָמֵא הוּא לָכֶם ».

« Et le Chafan (le Daman, petit mammifère ressemblant à la marmotte), car il rumine, mais son sabot n'est pas fendu, il est impropre (tamé) pour vous. »

Il est écrit dans le chant «במוצאי יום מנוחה» que nous entonnons à la sortie de Chabbat :

« לְשֵׁה פְזוּרָה נִדְחָה עַת דּוּדִים תַּעֲוֹרֵר אֶל לְמַלְט עִם אֲשֶׁר שׁוֹאֵל רֵאוֹת טוֹבֵךְ בְּבוֹא גּוֹאֵל »

« Hachem , réveille ce moment (de Guéoula) pour tes bien aimés, afin de sauver ce peuple qui implore, et qu'il voit tes bienfaits par la venue du Machia'h (le libérateur), « cet agneau égaré » parmi les nations (שֵׁה פְזוּרָה נִדְחָה) ».

Les initiales constituant l'expression définissant les Bné Israël éparpillés parmi les nations: « שֵׁה פְזוּרָה נִדְחָה », forment le mot « שָׁפֵן ».

Or, voici que les sages, nous enseignent dans le traité Baba Batra (10.):

« גדולה צדקה שמקרבת את הגאולה »

«Grande est la Tsédaka qui nous rapproche (et accélère) de la délivrance finale», comme il est dit dans Yeshaya :

« כֹּה אָמַר ה' שִׁמְרוּ מִשְׁפָּט וַעֲשׂוּ צְדָקָה כִּי קְרוּבָה יִשׁוּעָתִי לְבָא וְצִדְקָתִי לְהַגְלוֹת »

On déduit donc des paroles de cette Guémara, que notre abstinence à la mitsva de Tsédaka retarde la venue du machia'h !

Et le rav Israël Broyeda d'expliquer dans son livre « Ichei Israël » que c'est bien cette notion que pourrait allusionner notre verset précité (11-5).

En effet, pour quelle raison, et quel est le “signe” (les lettres du terme « וַיֹּאמֶר » peuvent former le mot « אוֹת » signifiant « signe ») qui font que : »

« שֵׁה פְזוּרָה נִדְחָה » → « וַיֹּאמֶר ה' »

« L'agneau, incarnant le peuple d'Israël, est encore exilé, égaré parmi les nations » ? Et notre verset de poursuivre et de nous répondre de manière allusive : « כִּי מַעֲלָה גָרָה הוּא »

« Car il rumine » : Cette expression allusionne l'idée que le Klal Israël est à l'image du Daman, qui, comme tout ruminant, régurgite sa nourriture. Cette nature de ruminer incarne en effet le caractère de ramener (régurgiter) malheureusement toujours à soi, les biens et les moyens matériels et spirituels qui

pourtant nous ont été octroyés par Hachem, alors que nous devrions plutôt les partager et en faire profiter autrui (faire donc la Tsédaka).

Or, c'est bien parce que cette créature « וּפְרָסָהּ לֹא יִפְרִיִּים », « n'a pas le sabot fendu » ; autrement dit que le Klal Israël n'est pas « פֹּרוֹס » et « מַחֲלֵק », « ne partage pas » (comme le déclare le verset dans la Méguilate Eikha : עוֹלָלִים שֶׁאֵין לָהֶם לֶחֶם, « les tout petits sollicitent du pain, personne ne leur en donne ») son pain, ses biens matériels et spirituels avec ses frères et ses sœurs juifs, qu'Hachem retarde La Guéoula.

À méditer particulièrement en cette période de grands
tourments que nous traversons